

La présentation, la lisibilité, l'orthographe, la clarté et la précision des raisonnements entrent pour une part importante dans l'appréciation des copies. Il faut souligner ou encadrer les résultats.

Bon travail!

1 Nombre de points fixes d'une permutation

Soit n un entier naturel non nul. On note \mathcal{S}_n l'ensemble des permutations de l'intervalle entier $\llbracket 1, n \rrbracket = \{1, 2, \dots, n\}$, c'est-à-dire des bijections de $\llbracket 1, n \rrbracket$ vers lui-même. Si $\sigma \in \mathcal{S}_n$ est une permutation, on appelle **point fixe** de σ tout entier $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ tel que : $\sigma(i) = i$.

Une permutation $\sigma \in \mathcal{S}_n$ est appelée un **dérangement** si elle n'a aucun point fixe. Pour tout $n \geq 1$, on note d_n le nombre de dérangements de l'intervalle entier $\llbracket 1, n \rrbracket$. Par convention, on pose : $d_0 = 1$.

On munit l'ensemble fini \mathcal{S}_n de la probabilité uniforme notée P_n . Sur l'espace probabilisé fini (\mathcal{S}_n, P_n) , on définit la variable aléatoire X_n telle que, pour tout $\sigma \in \mathcal{S}_n$, $X_n(\sigma)$ est le nombre de points fixes de la permutation σ .

On introduit enfin la série entière $\sum_{n \geq 1} \frac{d_n}{n!} x^n$, dont le rayon de convergence est noté R , et dont la somme sur l'intervalle de convergence $] - R, R[$ est notée s :

$$\forall x \in] - R, R[, \quad s(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{d_n}{n!} x^n.$$

- Rappeler le cardinal de \mathcal{S}_n . En déduire que $R \geq 1$.
- Pour tout $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$, montrer que le nombre de permutations de $\llbracket 1, n \rrbracket$ ayant exactement k points fixes est $\binom{n}{k} d_{n-k}$.
- Montrer que :

$$\forall x \in] - 1, 1[, \quad s(x)e^x = \frac{1}{1-x}.$$

En déduire que $R = 1$.

- En partant de la relation $(1-x)s(x) = e^{-x}$ pour tout $x \in] - 1, 1[$, exprimer $\frac{d_n}{n!}$ pour n entier naturel, sous la forme d'une somme.
- Montrer que la loi de la variable aléatoire X_n est donnée par :

$$\forall k \in \llbracket 0, n \rrbracket, \quad P_n(X_n = k) = \frac{1}{k!} \sum_{i=0}^{n-k} \frac{(-1)^i}{i!}.$$

- Sur l'espace probabilisé fini (\mathcal{S}_n, P_n) , on définit, pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, la variable aléatoire U_i telle que, pour tout $\sigma \in \mathcal{S}_n$, on ait $U_i(\sigma) = 1$ si $\sigma(i) = i$, et $U_i(\sigma) = 0$ sinon.

Montrer que U_i suit une loi de Bernoulli de paramètre $\frac{1}{n}$.

Montrer que, si $i \neq j$, la variable $U_i U_j$ suit une loi de Bernoulli dont on précisera le paramètre.

- Exprimer X_n à l'aide des U_i pour $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$. En déduire l'espérance $E(X_n)$ et la variance $V(X_n)$.

8. Dans cette question, on fixe un entier naturel k . Déterminer :

$$y_k = \lim_{n \rightarrow +\infty} P_n(X_n = k).$$

Soit Y une variable aléatoire sur un espace probabilisé (Ω, \mathcal{A}, P) , à valeurs dans \mathbb{N} , et vérifiant :

$$\forall k \in \mathbb{N}, \quad P(Y = k) = y_k.$$

Reconnaître la loi de Y .

9. On note G_{X_n} et G_Y les fonctions génératrices respectives des variables X_n et Y de la question précédente. Exprimer $G_{X_n}(s)$ sous forme de somme, pour s réel, et vérifier que :

$$\forall s \in \mathbb{R}, \quad \lim_{n \rightarrow +\infty} G_{X_n}(s) = G_Y(s).$$

2 Convergence en variation totale

Dans la suite du problème, on appelle **distribution (de probabilités) sur \mathbb{N}** toute application $x : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{R}_+$ telle que :

$$\sum_{k=0}^{+\infty} x(k) = 1.$$

On note $\mathcal{D}_{\mathbb{N}}$ l'ensemble des distributions de probabilités sur \mathbb{N} .

Si x et y sont deux distributions sur \mathbb{N} , on définit la **distance en variation totale** entre x et y par :

$$d_{VT}(x, y) = \frac{1}{2} \sum_{k=0}^{+\infty} |x(k) - y(k)|.$$

10. Soient x, y, z trois distributions sur \mathbb{N} . Prouver les propriétés :

$$\begin{aligned} 0 &\leq d_{VT}(x, y) \leq 1; \\ d_{VT}(x, y) = 0 &\iff x = y; \\ d_{VT}(y, x) &= d_{VT}(x, y); \\ d_{VT}(x, z) &\leq d_{VT}(x, y) + d_{VT}(y, z). \end{aligned}$$

Si X est une variable aléatoire à valeurs dans \mathbb{N} , définie sur un espace probabilisé (Ω, \mathcal{A}, P) , on note p_X la distribution de probabilités de X . Ainsi, p_X est l'application de X dans \mathbb{R}_+ définie par :

$$\forall k \in \mathbb{N}, \quad p_X(k) = P(X = k).$$

Il est clair que $p_X \in \mathcal{D}_{\mathbb{N}}$.

En particulier, si λ est un réel strictement positif, on appelle **distribution de Poisson de paramètre λ** l'application $\pi_\lambda : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{R}_+$ telle que :

$$\forall k \in \mathbb{N}, \quad \pi_\lambda(k) = e^{-\lambda} \frac{\lambda^k}{k!}.$$

11. Soient X et Y deux variables de Bernoulli, ayant respectivement pour paramètres $\lambda \in]0, 1[$ et $\mu \in]0, 1[$. Calculer $d_{VT}(p_X, p_Y)$.

12. Soit X une variable de Bernoulli de paramètre $\lambda \in]0, 1[$. Montrer que :

$$d_{VT}(p_X, \pi_\lambda) = \lambda (1 - e^{-\lambda}).$$

En déduire que :

$$d_{VT}(p_X, \pi_\lambda) \leq \lambda^2.$$

On considère de nouveau les variables aléatoires X_n introduites dans la partie 1. Les questions 8 et 9 semblent montrer une certaine « convergence » des lois des variables X_n vers la loi de Poisson de paramètre 1. Le but de la fin de cette partie est de montrer que :

$$d_{VT}(p_{X_n}, \pi_1) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0,$$

et que cette convergence est assez rapide.

13. Vérifier la relation, pour tout n entier naturel non nul :

$$2d_{VT}(p_{X_n}, \pi_1) = \sum_{k=0}^n \frac{1}{k!} \left| \sum_{i=n-k+1}^{+\infty} \frac{(-1)^i}{i!} \right| + e^{-1} \sum_{k=n+1}^{+\infty} \frac{1}{k!}.$$

14. Pour tout n entier naturel, on pose $r_n = \sum_{k=n+1}^{+\infty} \frac{1}{k!}$. Prouver la majoration :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad r_n \leq \frac{1}{(n+1)!} \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{1}{(n+2)^k}.$$

En déduire un équivalent simple de r_n lorsque n tend vers $+\infty$.

15. En continuant de majorer le second membre de l'égalité de la question 13, établir l'estimation :

$$d_{VT}(p_{X_n}, \pi_1) \underset{n \rightarrow +\infty}{=} O\left(\frac{2^n}{(n+1)!}\right).$$

On pourra faire intervenir les coefficients binomiaux.

3 Autres estimations de distances en variation totale

Si x et y sont deux distributions de probabilités sur \mathbb{N} , on définit l'application $x * y : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{R}_+$ par :

$$\forall k \in \mathbb{N}, \quad (x * y)(k) = \sum_{i=0}^k x(i)y(k-i) = \sum_{i+j=k} x(i)y(j).$$

16. Montrer que $x * y$ est une distribution sur \mathbb{N} .

17. Soient X et Y des variables aléatoires indépendantes, à valeurs dans \mathbb{N} , définies sur un même espace probabilisé (Ω, \mathcal{A}, P) . Prouver la relation :

$$p_{X+Y} = p_X * p_Y.$$

18. Soit $(x, y, u, v) \in (\mathcal{D}_{\mathbb{N}})^4$. Montrer que, pour tout k entier naturel :

$$|(x * y)(k) - (u * v)(k)| \leq \sum_{i+j=k} y(j)|x(i) - u(i)| + \sum_{i+j=k} u(i)|y(j) - v(j)|.$$

19. Avec les notations de la question précédente, établir l'inégalité :

$$d_{VT}(x * y, u * v) \leq d_{VT}(x, u) + d_{VT}(y, v).$$

20. Soit U une variable binomiale de paramètres $n \in \mathbb{N} \setminus \{0\}$ et $\lambda \in]0, 1[$. Prouver :

$$d_{VT}(p_U, \pi_{n\lambda}) \leq n\lambda^2.$$

21. Soit α un réel strictement positif. Pour tout entier naturel n tel que : $n > \lfloor \alpha \rfloor$, on note B_n une variable binomiale de paramètres n et $\frac{\alpha}{n}$. Pour tout k entier naturel, déterminer :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} P(B_n = k).$$

On pourra utiliser la question précédente.

22. Soient α et β deux réels strictement positifs. En utilisant les résultats et les méthodes qui précèdent, montrer que :

$$d_{VT}(\pi_\alpha, \pi_\beta) \leq |\beta - \alpha|.$$